

**Critique  
d'art**

## Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art  
contemporain

**29 | Printemps 2007**  
**CRITIQUE D'ART 29**

---

# Marie-Laure Bernadac. Louise Bourgeois

Emmanuel Pernoud

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/860>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### Référence électronique

Emmanuel Pernoud, « Marie-Laure Bernadac. Louise Bourgeois », *Critique d'art* [En ligne],  
29 | Printemps 2007, mis en ligne le 31 janvier 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/860>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Marie-Laure Bernadac. Louise Bourgeois

Emmanuel Pernoud

---

## RÉFÉRENCE

Bernadac, Marie-Laure. *Louise Bourgeois*, Paris : Flammarion, 2006, (La Création contemporaine)

- 1 A chaque artiste sa manière de développer son œuvre : il en est des précoces et des tardifs, ceux qui ramassent leurs révolutions en quelques années ou d'autres qui les distribuent sur toute une vie. Avec Louise Bourgeois, qui vient de fêter ses 95 ans, le temps artistique s'octroie la durée de l'histoire longue, monumentale et vaguement intimidante. Ce n'est pas tant la stature de « patrimoine vivant » qui impressionne chez L. Bourgeois, qu'une capacité inépuisable à poursuivre sa propre histoire au lieu d'être rattrapée et définitivement classifiée par l'Histoire de l'art. L'une des surprises de la belle monographie signée par Marie-Laure Bernadac, ce sont les œuvres récentes de celle qui fit son apprentissage avec Fernand Léger, au milieu des années 1930, et qui fréquenta André Breton, Marcel Duchamp et Joan Mir— quelques années plus tard. Ce que L. Bourgeois fait depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle, les illustrations nous le montre, mais le texte nous permet surtout d'en saisir la nouveauté au sein d'une œuvre qui, pouvait-on penser, avait déjà livré l'essentiel. A propos de cette jeunesse de la vieillesse, l'auteur rappelle les précédents de Titien, Rembrandt, Pablo Picasso. Mais ici, devant ces figurines et ces têtes en tissu rembourré, plus encore que de jeunesse, c'est d'enfance qu'il faut parler, comme si le grand âge —détachement aidant— permettait de surmonter les refoulements et de recréer au plus près cette expérience de l'enfance qui n'a jamais voulu quitter la mémoire de L. Bourgeois. Le rose est la couleur de ces poupées de chiffon mais M-L. Bernadac sait nous en restituer la violence, c'est-à-dire le sens, comme elle parvient à nous faire saisir l'articulation de cette statuaire miniature et sans réels précédents chez L. Bourgeois avec les travaux antérieurs de cette dernière. Familière d'une œuvre qu'elle

côtoie depuis longtemps, M-L. Bernadac était certes bien placée pour en retracer l'histoire, des années 1930 à nos jours. Encore fallait-il, comme ici, établir la subtile dialectique entre la compulsion mémorielle et l'innovation formelle, entre le chaos des émotions et leur mise en ordre, une tension qui oblige le commentateur, pour déchiffrer l'art de L. Bourgeois, à posséder autant la signification autobiographique de chaque œuvre que son contexte de création, depuis les parages du Surréalisme jusqu'aux performances engagées en passant par l'*Eccentric Abstraction* chère à Lucy Lippard. Contre l'excès de psychologisme qui trop souvent réduit l'œuvre du plus grand sculpteur vivant à quelque journal intime en trois dimensions, M-L. Bernadac rééquilibre la balance en faveur d'une lecture stylistique dont l'acuité culmine dans les pages consacrées au dessin. Art séminal dans l'œuvre de L. Bourgeois, la ligne du dessinateur reproduit des gestes qui comptèrent tous, à des titres divers, dans la vocation artistique de L. Bourgeois, tissage, écriture, figures algébriques. Dressant une nomenclature des travaux graphiques chez une artiste qui dessine de jour comme de nuit (l'ensemble des *Insomnia Drawings* de 1994-1995 compte 220 pièces), l'auteur excelle à répertorier formes et fonction de la ligne selon L. Bourgeois.